

CHAPITRE 4

L'HISTOIRE DES FAITS ECONOMIQUES

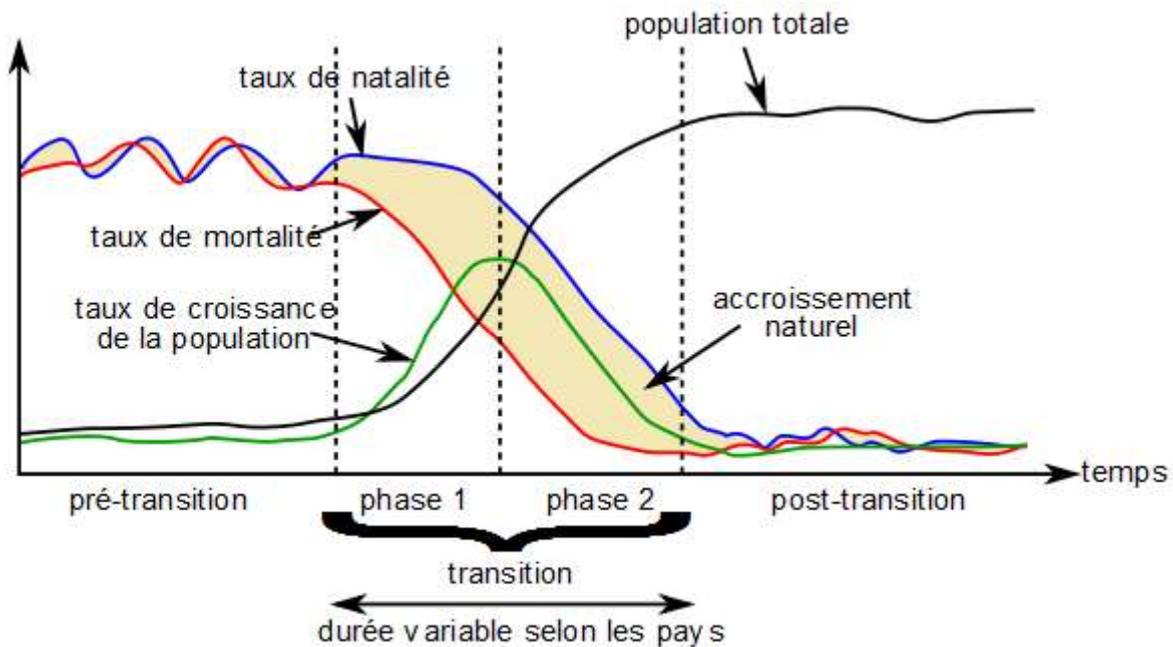
On se place à la fin du XVIIIème siècle. L'Europe a connu un très grand développement économique.

I. La Révolution industrielle au Royaume-Uni

Au XVIIIème siècle l'Angleterre est une monarchie constitutionnelle. Il y a une constitution qui sert à organiser le fonctionnement du pays. A cette époque il y a déjà la séparation des pouvoirs. Cette monarchie constitutionnelle a surement facilité l'initiative individuelle et la révolution industrielle. La pensée économique est une pensée mercantiliste. Même si elles sont mises en avant il y a certaines mesures qui vont dans le sens des idées libérales. L'Angleterre était la première puissance maritime et pouvait donc plus facilement échanger. Elle supprime les droits de douane et crée la banque d'Angleterre. On crée également une banque de commerce pour faciliter les échanges.

A) Les déterminants de la révolution industrielle

Pour certains historiens, la révolution industrielle est précédée de la révolution agricole. On peut parler de « réforme agraire ». L'Angleterre est un pays qui a su modifier avant les autres son agriculture. Pour augmenter les rendements, elle crée de grands domaines qui permettent de rationaliser les tâches et d'appliquer de nouvelles méthodes. On supprime la jachère. La production agricole augmente ainsi que la productivité. Cette augmentation de la production agricole provoque l'enrichissement des propriétaires terriens. L'agriculture va dégager des surplus pour la première fois dans l'histoire. Les crises alimentaires disparaissent. Ainsi la population urbaine va pouvoir se nourrir et va constituer un stock de travailleurs pour l'industrie. La révolution industrielle n'a pas été possible que grâce à une amélioration de l'agriculture. Cette évolution va avoir des effets démographiques : baisse du taux de mortalité et augmentation de l'espérance de vie. Il y a donc une main d'œuvre abondante pour l'agriculture et l'industrie. Ainsi est apparue la notion de croissance (croissance \neq état stationnaire). L'économie ne se contente plus de renouveler les richesses. Les moyens de transport se multiplient pour former des réseaux. Le commerce extérieur intervient. Les échanges se sont considérablement développés (commerce du coton). On remarque aussi une augmentation de l'industrie du textile. La demande intérieure augmente également. Elle a pu absorber tous les surplus de l'industrie textile. On nationalise le mode de production et on réduit les coûts (gain de productivité = baisse des prix).



On remarque une augmentation des investissements dans le secteur privé et également dans l'industrie grâce aux profits réalisés par les propriétaires terriens. On peut dire maintenant qu'il y a 4 déterminants :

- La démographie
- La réforme agraire
- Les transports
- Le commerce extérieur

Il y a également une influence de la religion selon Max Weber. La pauvreté est condamnée et on valorise le travail « si tu donnes un poisson à un pauvre il mangera une fois, si tu lui apprends à pêcher il mangera toute sa vie ». On pose la problématique de la protection sociale. Le profit et le crédit sont des choses valorisées et jugées utiles. L'entrepreneur apparaît. Selon John Locke (1632-1704) l'homme dispose de 3 droits naturels (liberté, propriété, sûreté). On évolue dans une société et les rapports avec elle sont régis par un contrat social. Le contrat social doit permettre la liberté des individus. Tout cela conduit à l'individualisme. Gournay disait « laissez faire les hommes, laissez passer les marchandises ». Il s'oppose au mercantilisme au profit du libéralisme. Nous sommes des êtres dotés d'une raison. L'esprit est une page blanche qui va se remplir au fur et à mesure de la vie.

B) L'avènement de l'industrie moderne

L'industrie rurale voit naître une multitude de progrès :

- Industrie urbaine
- Grandes unités de production (concentration des moyens de production)
- Naissance du salariat
- Naissance de la machine à vapeur (mécanisation)

- Modernisation sidérurgie, métallurgie
- Division du travail
- Système bancaire finançant l'économie

Au milieu du XIXème siècle il y a un second souffle.

Progrès techniques : machine à vapeur, électricité, pétrole

Naissance de grandes entreprises avec d'importants capitaux et une structure juridique (société anonyme en 1855). On distingue un grand nombre d'associés (actionnaires). Marx pense que la SA est une formidable invention du capitalisme.

Développement des obligations (innovations financières)

<i>Emetteur</i>	<i>Souscripteur</i>
<i>Etat, entreprise</i>	<i>Obligataire</i>
	<i>Créancier</i>
	<i>Intérêts</i>

Développement des actions (titre de propriété, droit de vote)

<i>Emetteur</i>	<i>Souscripteur</i>
<i>Entreprise SA</i>	<i>Actionnaire</i>
	<i>Dividendes</i>

Entre 1850 et 1875 la population anglaise représente 2% de la population mondiale et produisait 50% de la production mondiale. 50% des brevets étaient d'origine anglaise.

II. La crise de 1929

Le traité de Versailles met fin à la 1^{ère} guerre mondiale. On demande des dommages et intérêts à l'Allemagne (condamnation très lourde). Il faut attendre 1924 pour que le niveau de la production interne retrouve celui de 1913. A partir de cette date ce sont les années folles. C'est une période d'expansion économique. Le PIB augmente de 2,8%/an. Aux USA c'est le début de la société de consommation. Les américains commencent à s'équiper en électroménager, en automobile. Le fordisme naît « les premiers clients sont mes salariés ». Ford augmente les salaires. C'est un modèle de régulation de l'économie.

A) Le déclenchement de la crise

La crise de 1929 est la plus grande crise économique. Elle a eu des conséquences mondiales. Elle dure jusqu'en 1933. C'est la naissance du « new deal ». C'est le processus de destruction créatrice (un mode de production est remplacé par un nouveau mode de production). C'est à partir de cette époque que Keynes s'oppose aux néoclassiques. On constate un chômage de masse. Le président Roosevelt intervient avec le new deal. Dès 1929 l'économie américaine connaît des signes de faiblesse (baisse de la production, augmentation des prix). Il y a cependant des signes positifs (augmentation des salaires, diminution du chômage, augmentation des cours de la bourse). En 1928 les cours de bourse ont été multipliés par 2. Le jeudi 24 octobre 1929 la bourse baisse de 30%.

B) Le mécanisme de la crise

La crise de 1929 a été déclenchée par une crise boursière et bancaire qui ont entraîné une crise de l'économie réelle.

Crise boursière	Crise bancaire	Economie réelle
Panique des détenteurs de titres	Panique des épargnants	Perte de confiance des agents économiques
Vente massive	Faillite des banques	Baisse des liquidités
Baisse des cours	Crise du crédit (baisse)	Difficulté de trésorerie
		Baisse du pouvoir d'achat
		Baisse de la consommation
		Déflation

Pour éviter un effondrement des cours les banques américaines jusqu'au 28. Le mardi 29 les banques ne pouvaient plus intervenir.

Déflation : baisse de la production et des prix

C) Les solutions

Hoover est le président républicain américain de l'époque. Il prend des mesures protectionnistes (on freine les importations, on augmente les tarifs douaniers de 30%, on interdit certaines importations et on impose des normes de qualité). Les USA ferment leurs frontières. Entre 1929 et 1932 le commerce international est divisé par 3. On interdit la fusion entre les banques (restructuration et concentration d'entreprises). On évite la disparition de certaines banques.

La crise n'a pas été enrayée. En 1932, le démocrate Roosevelt arrive au pouvoir et met en place le New Deal. Il est proche des idées keynésiennes et décide que l'état doit intervenir dans l'économie. Il lance une politique de grands travaux. Elle va avoir certains effets positifs. On constate une hausse de la production et une baisse du chômage. Roosevelt maintient les cours des

produits agricoles. Les effets ne sont pas vraiment significatifs. On prend donc de nouvelles mesures et on fixe un salaire minimum. Pour réduire le chômage on baisse le temps de travail. On protège l'organisation des marchés financiers. En 1934 on crée la SEC (Security Exchange Commission). C'est un bilan très contrasté, en 1939 17% de la population américaine était encore au chômage. Les états unis sortent de la crise lors de leur entrée en guerre.

D) Les conséquences mondiales

La crise a des conséquences importantes sur l'économie mondiale notamment sur les pays européens. Un grand nombre de banques américaines tombent en faillite. A cette époque des pays sont endettés (Allemagne, Autriche). Les flux financiers en provenances de USA s'arrêtent (44% de la population allemande est au chômage). Pour faire face à l'augmentation des droits de douane on dévalue la monnaie (on change la parité). Lorsqu'on dévalue la monnaie c'est que nous sommes dans un système de taux de change fixe. Une dévaluation est une décision officielle des autorités monétaires qui consiste à diminuer la valeur des monnaies nationales par rapport à un étalon (monnaie de référence). C'est le contraire d'un taux de change flottant. Les pays mettent en place une politique déflationniste (stabilité ou diminution des prix). On augmente donc la compétitivité des entreprises nationales (on favorise les exportations).

Entre les 2 guerres on passe d'un système de taux de change fixe à un système de taux de change flottant (fixé par les marchés). En raison de la contrainte que pesait le système sur la banque de France. A l'heure actuelle lorsque l'euro est menacé c'est la BCE qui intervient. Dans un système de taux de change flottant les autorités monétaires peuvent influencer le taux de change. C'est ce qu'on appelle un taux de change administré. On constate un effondrement des prix des produits agricoles d'abord aux USA puis dans les pays européens. Les conséquences sont importantes pour les agriculteurs. On prend donc des mesures (augmentation des tarifs douaniers, contingentement, contrôle des changes). Le contrôle des changes fonctionne avec le système de taux de change fixe. Les pays européens souffrent de mesures protectionnistes mais la France et l'Angleterre possédaient des colonies. Grâce à elles la France et l'Angleterre résistent mieux que la l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche. Dans les années 30 on met en place une politique de nature keynésienne.

III. Les 30 glorieuses

Expression inventée par Jean Fourastier

A) Du plan Marshall à la CE

Le plan Marshall à la CE :

- La relance de l'économie européenne
- Contrer l'avance du bloc communiste

<http://dcg37.perso.sfr.fr>

En 1945 la philosophie est différente de 1918. Il ne s'agit plus de condamner mais d'aider. En 1947 l'OECE est créée et deviendra en 1961 l'OCDE (organisation et de la coopération et du développement économique). Cet organisme avait pour but de coordonner les aides du plan Marshall. En 1945 naît l'ONU, le FMI, la BM et le système monétaire international. En 1945 le RU reçoit 5 milliards et les autres pays dont la France reçoivent 3 milliards. En 1947 le plan Marshall se chiffre à 13,2 milliards dont 12 milliards de dons.

En 1951 c'est la 1^{ère} étape de la construction de l'Europe avec la CECA. Jean Monnet avait dit « la coopération est absolument nécessaire pour éviter tout nouveau conflit en Europe ».

En 1957 le traité de Rome donne naissance à la CEE.

Le plan Marshall permet une convergence des politiques économiques au niveau européen.

B) Les fondements de la CEE

1951 : CECA : France, Allemagne, Benelux

1955 : CEEA (énergie atomique)

1957 : Traité de Rome - Marché commun (libre circulation biens, capitaux, personnes)

Ce bloc est également construit pour résister au bloc de l'est en cette période de guerre froide.

C) L'essor de la société de consommation

Le taux de croissance moyen est de 5 % par an.

En 20 ans on double le PIB

PIB = Σ Valeur ajoutée (richesse produite)

Croissance : augmentation soutenue de la production d'un pays

En 1945 on nationalise les secteurs clés de notre économie : les transports, une partie du secteur bancaire, l'énergie. Seul l'état était capable de reconstruire. Le capitalisme français se caractérise par une forte intervention de l'état dans l'économie.

Dès 1948, 3 ans après la guerre, les pays de l'Europe occidentale retrouvent leur niveau de vie d'avant guerre.

Pendant les trente glorieuses nous sommes passés d'une économie de production à une économie de consommation. En 1950 on constate une liste d'attente pour acheter une 2CV. Le rationnement disparaît en France en 1954. Beaucoup de biens et de services sont consommés. La population acquiert des biens d'équipement. Au début des années 60, 1/3 des français possède une TV. Les années 60 favorisent le travail des femmes. Le 2^{ème} salaire donne du pouvoir d'achat aux familles.

Cette société de consommation se caractérise par un renouvellement des produits relativement rapide. Il y a une modification importante des techniques de ventes (mercatique). La publicité de distingue de la réclame. On innove dans le domaine de la distribution (grandes surfaces). Elles sont situées à la périphérie des villes. Cette société de consommation se caractérise par une énergie nouvelle : l'énergie atomique. Elle devait permettre à la France de devenir indépendante.

C'est la naissance de l'état providence (couverture de l'état contre les risques sociaux). On veut protéger le capital humain. On va soutenir le pouvoir d'achat et la demande dans le cas d'un politique keynésienne. On mutualise les risques en Allemagne.

Durant les trente glorieuses la taille des entreprises augmente de manière considérable. Beaucoup d'entreprises nationales deviennent multinationales. On assiste à une concentration des entreprises pour affronter la concurrence (la compétitivité). Elle est nécessaire pour acquérir une taille critique (taille suffisante pour faire face à la concurrence). Une économie d'échelle vise à faire baisser les coûts de production car les coûts fixes se répartissent sur une plus grande quantité de produits. Plus j'augmente ma production plus le coût unitaire diminue.

Les années 30 se caractérisent également par un changement dans le mode de production. On applique l'OST de Taylor. Le travail est découpé en tâches élémentaires. Elle sera remise en cause car on considère que l'OST ne permet pas l'épanouissement au travail, la diversité des produits et les produits ne peuvent être vérifiés qu'en fin de chaîne. La robotique se développe. C'est l'association d'une machine et d'un ordinateur. La machine qui était mono tâche devient multitâche.

D) Les caractéristiques de la société de consommation

Le fordisme est un mode de régulation de l'économie qui repose sur la production de masse. Cette production de masse permet de réduire les coûts de production et grâce au progrès techniques la productivité du travail ce qui permet une augmentation des salaires et du pouvoir d'achat. On peut accéder à une consommation de masse car les prix baissent. Ce modèle est dominant pendant les 30 glorieuses.